

Témoignages



Quotidien du parti communiste réunionnais



Lundi 26 juillet 1993

N° 11.618

4,00 F

"Mille bougies pour Jeumon"

Laissez les vivre

Les artistes travaillant à l'espace Jeumon du Butor à Saint-Denis ont fait la fête ce week-end avec leurs très nombreux amis qui sont venus soutenir leur combat à l'occasion de l'opération "Mille bougies".

La balle est à présent dans le camp des décideurs, qui doivent donner aux créateurs les moyens de vivre et de produire librement en signant les conventions attendues sur les subventions.

(Pages 6 et 7)

Un grand succès pour les artistes de Jeumon vendredi et samedi.
Mais attention: "gonl vid l tyln pa dobout!"
(photo Mamode Moussadjee)



Opération "Milfe"

LAISSEZ LES VIVRE

L'espace Jeumon a fait la fête tout au long des soirées de vendredi et de samedi. Carrefour de rencontres où se croisent plasticiens et musiciens, chanteurs et acteurs, sans oublier les créateurs de bandes dessinées, cet espace de liberté — situé au Butor à Saint-Denis mais qui de fait rayonne sur toute l'île — risque de devoir définitivement mettre la clé sous la porte. D'où l'opération organisée en fin de semaine. Histoire d'attirer l'attention du plus grand nombre sur l'avenir de ce lieu culturel.

Ce n'est pas la faute au public si Jeumon est menacé de mort. Ce n'est pas non plus le talent de ses locaux-animateurs qui est en cause. C'est simplement la faute à "pas d'argent".

Bien-sûr, comme d'habitude dans ce genre de situation, tout le monde se renvoie la balle. Telle collectivité accuse de tout telle autre collectivité, laquelle villipende à son tour l'Administration. En attendant, Jeumon se meurt et avec lui ceux qui font son âme.

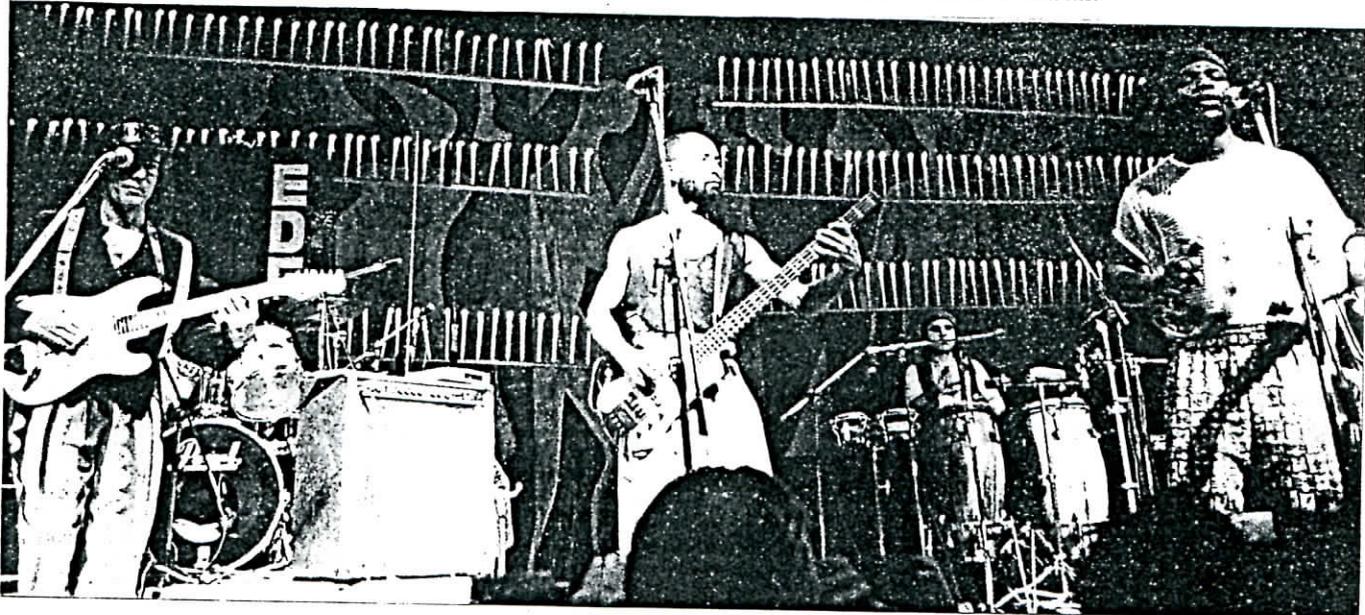
Alors de grâce, vous les décideurs et autres autorités. Laissez vivre les créateurs. Donnez leur les moyens de leur survie. Non pas pour satisfaire leur petit ego personnel mais simplement parce que leur vie signifie aussi la vôtre, la nôtre.

Sans doute, allez-vous dire qu'il s'agit de grand mots. Et qu'il est des occasions où il faut les prononcer. Alors disons-les: Il n'y a pas de développement sans culture. Il n'y a pas de liberté

sans création culturelle totalement libre. Et il n'y a pas de création libre sans les moyens concrets de cette liberté. En l'occurrence, ces moyens — pour les artistes regroupés à Jeumon, mais aussi pour bien d'autres artistes réunionnais qui "galèrent" — c'est la signature des conventions triennales avec les autorités qui subventionnent l'art.

Voilà pourquoi cette signature est urgente. Et voilà pourquoi la survie de ces créateurs-là signifie aussi la nôtre.

Jeumon a fait la fête ce week-end. Ce carrefour de rencontres a ensuite prévu de s'assoupir. Le drame serait de le laisser reposer en paix pendant une éternité. La balle est dans le camp des décideurs. Qu'ils décident vite!



Musique avec Tropicadéro...



... et Na Ésyé, avec Philippe Lapotaire. Le plateau était riche et varié.

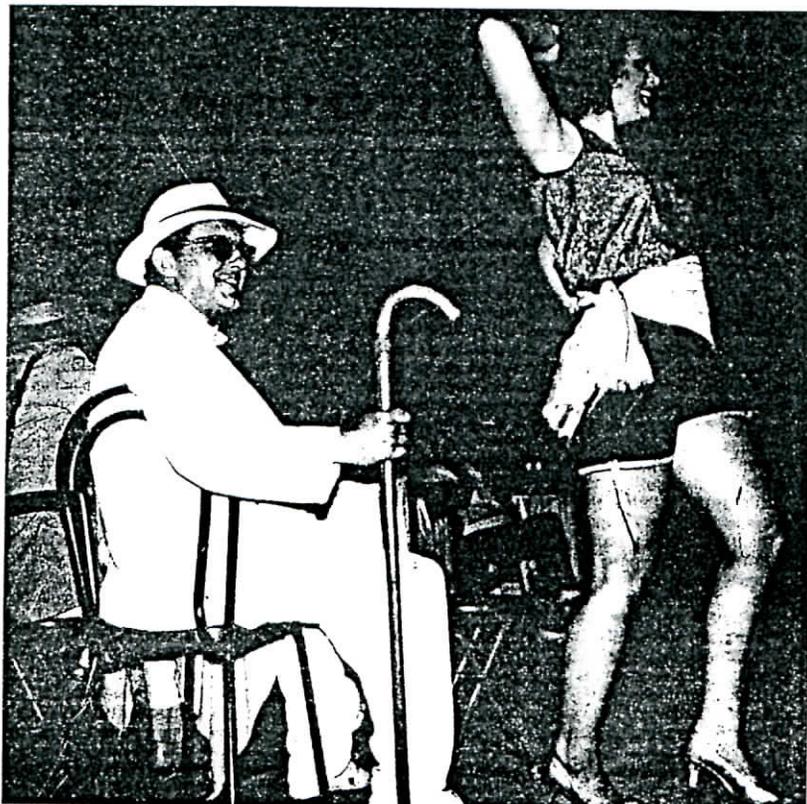
bougies pour Jeumon”



Avec quelque 6.000 personnes au total durant les deux soirées, le public très nombreux a montré aux décideurs qu'il soutient le combat des artistes de Jeumon.



Arts plastiques...



... et théâtre avec Volland: la création a besoin de moyens pour être réellement libre et pour pouvoir participer pleinement au développement du pays. (photos M.M.)